

Travail, culture et religions : partager pour survivre

Autor(en): **Gordon-Lennox, Odile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [1]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TRAVAIL, CULTURES ET RELIGIONS PARTAGER POUR SURVIVRE

Dès que le mot « travail » apparaît, FS se précipite pour savoir quelle place est faite au travail des femmes. C'est pourquoi nous avons participé au colloque « Travail, cultures et religions » qui a eu lieu au Bureau international du travail, à Genève, les 27 et 28 novembre 1986*. Plusieurs experts y présentaient la notion de travail dans les principales religions et discutaient de l'évolution actuelle du travail dans les économies modernes. Grâce à la présence de plusieurs femmes dans le public et d'une économiste sur le podium, la part des femmes dans l'économie a été largement débattue.

Deux mille cinq cents ans de valeurs confucéennes qui touchent plus d'un milliard d'êtres humains en Chine peuvent-elles être effacées par quarante ans de marxisme ? Non. Le respect de l'autorité et le code de bonne conduite de Confucius sont l'objet d'un renouveau d'intérêt, surtout parmi les jeunes qui demandent un humanisme fondé sur des valeurs ancestrales.

Comment comprendre les difficultés de l'Inde si on ignore le rôle joué par le travail dans le processus de réincarnation ? Si les castes ont été officiellement abolies par la constitution indienne, la religion hindouiste maintient son système rigide de classification des activités. Comment concilier ces données avec les exigences de la modernisation ?

La relation du travail avec les valeurs bouddhistes, juives, islamiques et propres aux différentes religions chrétiennes sont successivement examinées. En dépit de points de vue très différents sur le rôle du travail dans la vie de l'homme, une constante se dégage. Le travail, spécifique à l'espèce humaine, lui donne sa dignité. Il a donc une valeur éthique qu'aucune société ne doit perdre de vue. Il ne doit pas être traité comme une marchandise soumise aux aléas du marché économique.

SUBSISTANCE, DIGNITE ET CREATIVITE

A partir de là, les religions ont quelques problèmes doctrinaux car elles

sont toutes antérieures à la révolution industrielle. Il faut interpréter les textes révélés pour leur faire prendre en compte le progrès scientifique et ses éventuelles limitations. Seule l'Eglise catholique s'est prononcée de manière très précise sur la place du travail dans nos sociétés modernes. L'encyclique « Laborem exercens », publiée en 1981, reconnaît un droit au travail pour chaque individu. Ce travail doit lui permettre d'obtenir subsistance, dignité et créativité. Les dangers que présente la primauté du facteur profit dans nos sociétés capitalistes sont dénoncés. Les travailleurs ont le devoir de s'organiser pour remettre au premier plan l'intérêt de l'homme. La société doit chercher des modes écono-

miques offrant davantage de participation aux moyens de production pour les travailleurs. Le chômage massif est un indicateur des contradictions du système actuel...

Les églises protestantes n'ont pas de doctrine unifiée, mais on leur attribue le support culturel qui a permis d'atteindre les sommets de la haute technologie, fruit de l'éthique protestante du progrès avec comme prototype l'entrepreneur.

TRAVAIL ≠ EMPLOIS

La problématique du travail des femmes apparaît au moment où certain(e)s participant(e)s demandent aux experts économistes de leur préciser la différence entre travail et emploi. L'emploi se

Dans la société à haute technologie, on travaille dans l'insécurité.

Photo BIT



distingue du travail car il apporte rémunération, statut social et participation. Que se passe-t-il pour tous les travailleurs qui restent, de gré ou de force, en dehors du marché de l'emploi ? Pour les femmes au foyer, les chômeurs, les jeunes qui ne trouvent pas de premier job ?

Un économiste signale le lien direct entre la venue massive des femmes sur le marché de l'emploi et le chômage croissant. Il propose comme remède la reconnaissance du travail des femmes à la maison. Le statut social de la femme au foyer doit être élevé et protégé. Le Japon prend des mesures en ce sens. On pouvait sentir des objections dans la salle, mais le temps limité n'a pas malheureusement permis d'approfondir la question.

Autre sujet de discussion, la société à haute technologie. Les changements techniques y sont devenus si rapides que les emplois disparaissent, déménagent... C'est le règne de la mobilité, avec ce qu'il comporte d'instabilité. Le schéma : vie, école, travail, retraite, est dépassé. Le travailleur doit s'attendre à voir alterner dans sa carrière des périodes de chômage, d'emploi et de formation. Il doit vivre cette insécurité. Dans cette ère post-industrielle, un autre schéma se profile. L'avenir sera plutôt à ce que l'économiste appelle des « activités », plus flexibles.

REDISTRIBUER LE TRAVAIL

Ces activités doivent permettre un contrôle plus grand du travailleur sur son travail. Elles doivent permettre une distribution différente du travail parmi les membres de la société et la participation des soi-disants « non-actifs » (on songe au travail bénévole...). Le centre de la vie de l'individu ne doit plus être son emploi, mais son équilibre personnel et social. Ces activités seront florissantes dans le domaine des services et développeront tout un réseau social à partir de petites unités.

Tout de suite, ses collègues demandent à notre conférencier comment seront rétribuées ces activités. Et c'est là qu'est le fond du problème. La réponse implique un choix de société qui est un choix éthique. Comment une société décide-t-elle de partager les revenus du travail de ses membres ? Il faudrait bien d'autres colloques pour répondre à une interrogation aussi fondamentale, et plus de femmes sur les estrades.

Odile Gordon-Lennox

* Organisé par l'Institut d'études sociales du BIT et le Département de sociologie de l'« Université de Genève ».

EDUCATION : LA THEORIE ET LA PRATIQUE

L'éducation, tel est le thème de deux publications parues en novembre dernier. Là s'arrêtent les similitudes, puisque la première* parle de l'éducation et la seconde** parle sur l'éducation.

Le mensuel **Entretiens sur l'éducation*** fête son 90e anniversaire par un numéro spécial. Des mères s'expriment sur les joies et les difficultés d'élever des enfants : des disputes entre frères et sœurs à l'adolescente qui claque la porte de la maison familiale, toutes les situations à la fois banales et uniques pour qui les vit donnent lieu à de petits textes où le vécu se taille la part du lion. A chacun-e de tirer sa propre morale de chaque histoire racontée, souvent avec humour, comme pour la famille Dupont. Dans la famille Dupont, on ne cache rien. A leurs questions indiscrettes, les enfants reçoivent des réponses franches et le bain est une activité communautaire. On imagine l'étonnement de cette mère libérée en entendant son fils de 5 ans dire à son copain : « Ma grand-mère, avant, c'était une maman. Et avant, c'était une fille. Elle n'a pas de zizi. Mais quand elle conduit la voiture, elle en a un ». La deuxième partie de la brochure est consacrée à l'adolescence, introduite par un beau texte sur les 9-12 ans, ces préadoles-

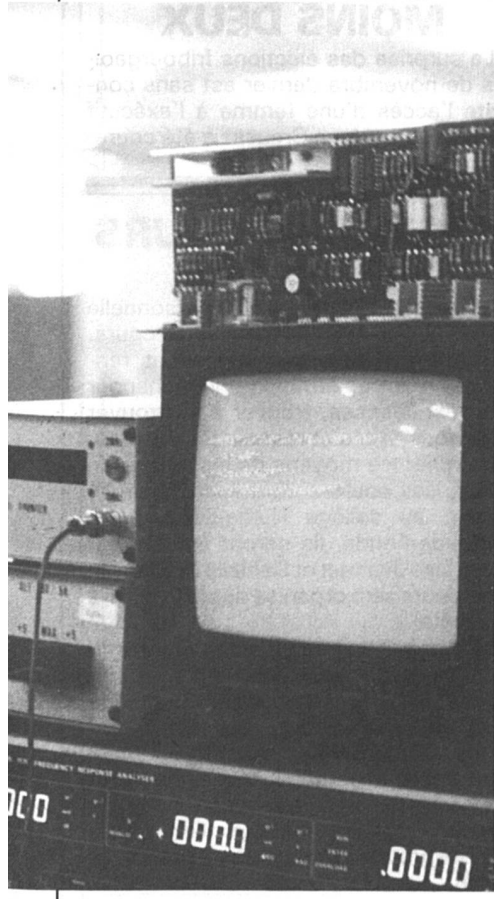
cents qui « se cachent pour ensuite mieux paraître », et conclue par Mary-Anna Barbey, qui fait si bien le lien entre sa pratique de conseillère et sa propre vie de femme adulte et libre, ancienne adolescente désemparée.

...

Après la pratique, passons à la théorie, avec le dernier livre de Daniel Hameline, professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Genève. A la croisée de la philosophie, de la linguistique et de la pédagogie, l'essai rend compte du foisonnement de l'imaginaire dans le propos éducatif. Aujourd'hui comme hier, pédagogues et moralistes s'entendent au moins sur un point : ils filent la métaphore et c'est précisément celle-ci que décortique l'auteur. C'est que la métaphore, utilisée pour convaincre et non pour raisonner, suggère plus qu'elle n'en dit. De l'image au cliché, du cliché au slogan, du slogan à la prescription, autant d'étapes qui se télescopent à notre insu et que nous révèle l'auteur. — (mc)

* Entretiens sur l'éducation, 11, chemin des Flombards, 1224 Chêne-Bougeries/Genève, 48 pp.

** Daniel Hameline : L'éducation, ses images et son propos, Paris : ESF, 240 pp.



ABONNEZ-VOUS ! Fr. 38.-

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge